

1945 : À L'APPROCHE DES ALLIÉS.^{XIV}

QUELQUES UNES DES TRAGÉDIES FINALES^{IV}

L'élimination des vingt enfants juifs de Bullenhuser Damm

Le 29 novembre 1944, vingt enfants juifs de cinq à douze ans, sélectionnés à Auschwitz, arrivaient à Neuengamme au *Block* 4a. Ils devaient subir des infiltrations de bacille de la tuberculose par incision cutanée. En janvier 1945, le médecin nazi Heissmeyer prescrit l'ablation des glandes des aisselles des enfants pour examiner leur réaction à la tuberculose. Le 20 avril 1945, à l'approche des Britanniques, le commandant du camp, Max Pauly, ordonna de faire disparaître les enfants. Vers 22 heures, ils furent transférés par camion avec les détenus qui s'occupaient d'eux, ainsi que des prisonniers soviétiques, dans l'école

désaffectée de Bullenhuser Damm à Hambourg. Les prisonniers soviétiques furent pendus en premier, puis ce fut le tour de quatre détenus chargés de soigner les enfants, dont deux médecins français, le professeur Florence de Lyon et le docteur Quenouille de Villeneuve-Saint-Georges ; enfin, celui des vingt petites victimes. Le médecin SS Trzebinski a exposé au procès de Neuengamme comment les vingt enfants avaient été drogués puis pendus à des tuyaux dans les caves de l'école par les SS. Aucun corps n'a été retrouvé.



> Photos d'enfants juifs victimes d'expériences médicales et assassinés à l'école de Bullenhuser-Damm.



> L'école de Bullenhuser Damm à Hambourg en 1945. ©AKZNG

Ohrdruf

Créé début novembre 1944 avec 1 000 détenus, le camp atteint en mars 1945, l'effectif de 13 700 et devient une annexe géante de Buchenwald, dotée de ses propres satellites. Avant le début des marches vers Buchenwald, les SS massacrèrent 1 500 détenus. 12 000 partirent le 4 avril 1945, dont seulement 9 000 arrivèrent le 7. Lorsque les Américains arrivèrent à Ohrdruf, il ne restait aucun malade. Un massacre programmé et systématique s'y était déroulé. Il n'y avait que baraquements désertés, morceaux de chair humaine calcinée et cadavres. Le général Eisenhower visita personnellement le site.



> Soldat américain photographiant les cadavres amassés à Ohrdruf.
©NAW/FNDIRP



> Les généraux Eisenhower, Bradley et Patton devant la potence d'Ohrdruf. ©NAW/FNDIRP

LA FIN DU SYSTÈME CONCENTRATIONNAIRE : LE RETOUR À LA LIBERTÉ DES DÉPORTÉS.